

Le PARSADA
est financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Bilan de campagne Girondin 2025 : Comprendre pour mieux anticiper

Mildiou sur feuille

© Étienne Laveau - CA33



**Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives
et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures (PARSADA)**

Sommaire

2025, une année de faible production

Une année chaude avec un régime de pluies hétérogènes	p. 4
Un millésime atypique par sa grande précocité	p. 7
Un mildiou présent, un black rot freiné dans son élan, un oïdium très discret avec un retour de la pourriture grise pour les vendanges les plus tardives	p. 9
Résultats, Enseignements, Perspectives	p. 16

Rot brun

© Étienne Laveau - CA33

Ce bilan de campagne est élaboré dans le cadre du projet **PARSADA Transferts**, qui ambitionne de développer de **nouvelles approches de transfert** et de **diffusion des pratiques**, pour la prévention et la lutte contre le Mildiou et le Black-rot.

Le projet réunit plusieurs partenaires en Gironde : le **CIVB, la Chambre d'Agriculture de la Gironde, le Vinopôle Bordeaux Aquitaine, l'IFV, l'UMT Seven, l'Agrocampus Bordeaux Gironde, le Groupe De Sangosse** ainsi que **le groupe Laffort (EVV, Almavitis)**.

Ce bulletin, **rédigé collectivement**, présente une synthèse technique des observations réalisées sur le Mildiou et le Black-rot au cours de la campagne 2025. Il s'ouvre sur une analyse du contexte climatique de l'année et intègre également les autres événements sanitaires qui ont marqué la saison viticole.

Ce bilan s'appuie sur les contributions du BSV Nouvelle-Aquitaine, de la Chambre d'Agriculture de la Gironde, de l'IFV (Epicure), de l'UMT Seven (sporée aérienne), d'EVV, du projet ÉCUMES (humectation) et de Devopp** pour l'analyse des pratiques*

*** Projet ÉCUMES** : Observatoire en Nouvelle-Aquitaine pour évaluer l'impact des pratiques de gestion des sols que la pression des bioagresseurs de la vigne. (focus mildiou et eudémis). Projet DEPHY EXPE III, financé par l'OFB.

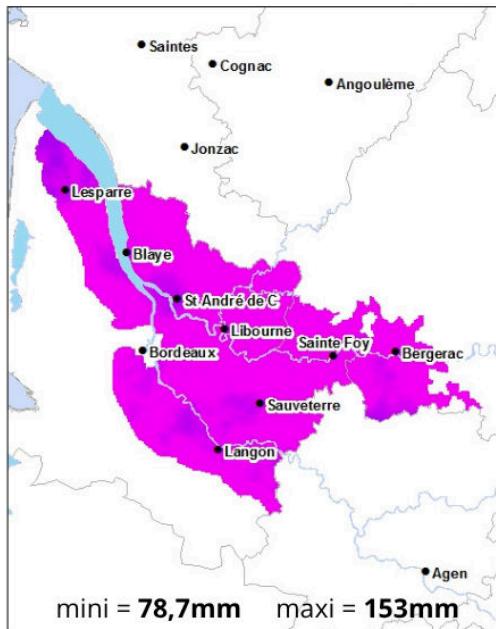
**** Devopp** : Application numérique de saisie, gratuite, de calendriers phytosanitaires et d'analyse, développée par la filière viticole de la Nouvelle-Aquitaine, en vue de mieux connaître et d'améliorer les pratiques phytosanitaires. Financé dans le cadre du programme VITIREV. Consultez la ressource pour plus d'informations :



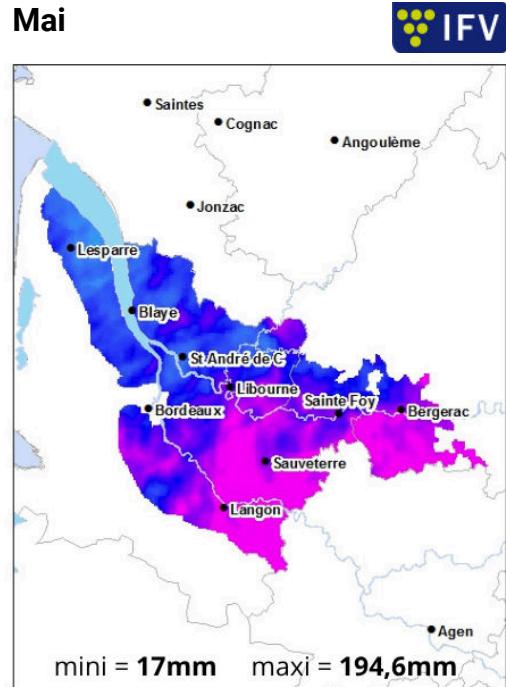
observatoire-vitidata.fr

2025, année chaude avec un régime de pluies hétérogènes

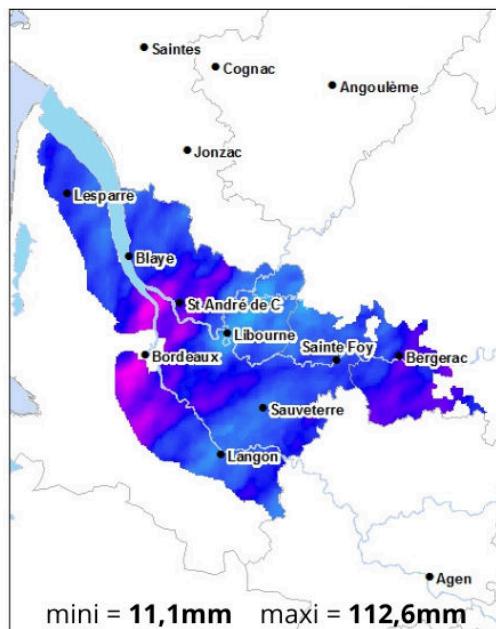
Avril



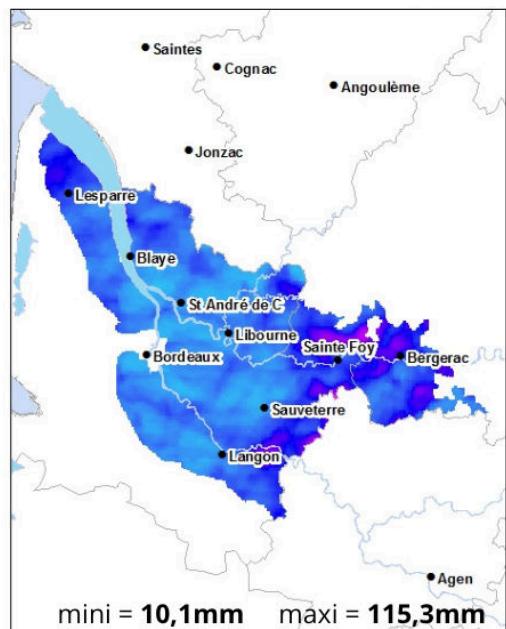
Mai



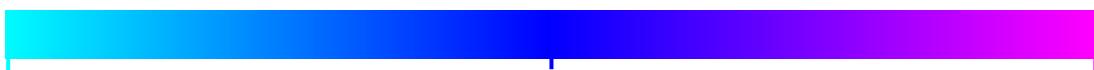
Juin



Juillet



Valeur



Faible : 0

Élevée : 100

Source : Épicure

Figure 1 : Cartes des pluviométries des mois d'Avril, Mai, Juin et Juillet 2025

Une sortie d'hiver sur des sols secs, suivie d'une campagne chaude marquée par des **cumuls de pluie très contrastés (Figure 1)**.



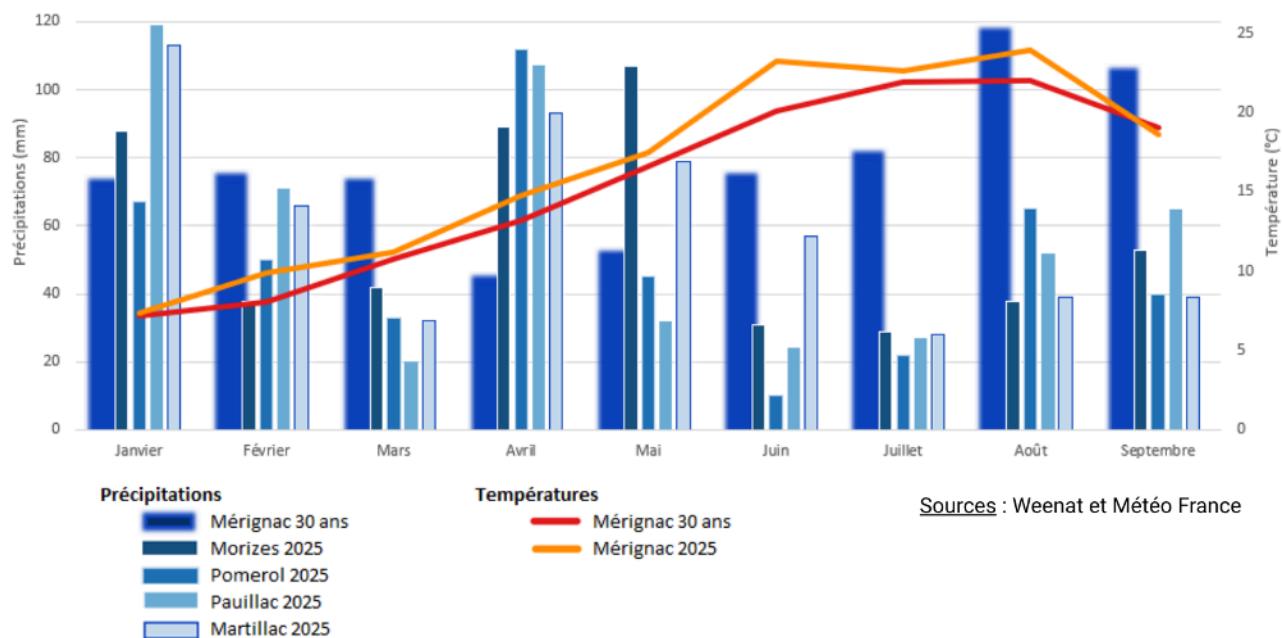
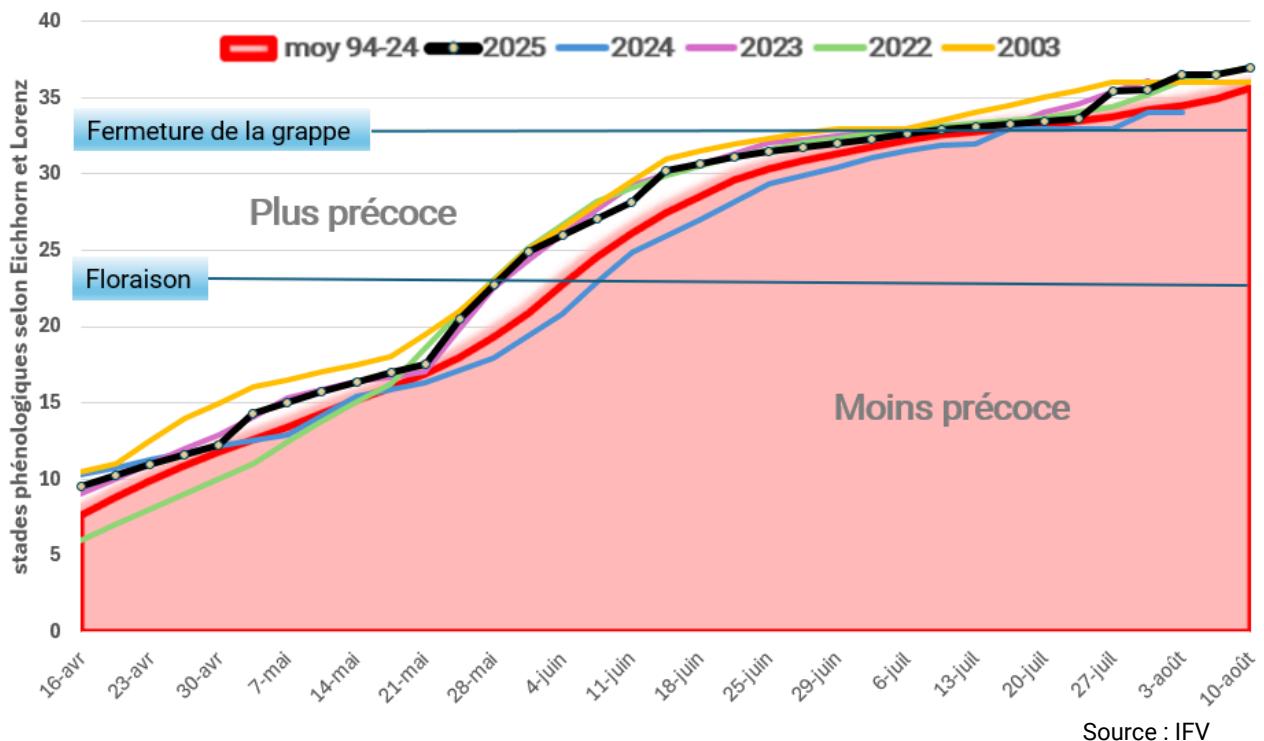


Figure 2 : Comparaison 2025 des précipitations de quatre communes (Pomerol, Martillac, Pauillac et Morizes) et des températures de Mérignac aux moyennes trentenaires

Le millésime 2025 s'est déroulé sous un régime climatique contrasté, avec un excès d'eau sur le mois d'Avril et une sécheresse estivale marquée, le tout dans un contexte de températures exceptionnellement élevées.

Depuis le mois de janvier, les **températures moyennes** ont été **supérieures à la normale** avec des écarts parfois très importants, en particulier durant les mois de juin et d'août où la température s'est élevée jusqu'à +3°C localement (**Figure 2**).

2025, millésime atypique par sa grande précocité !



Le débourrement s'est déroulé dans des conditions normales, suivi d'une croissance plus régulière que 2024, sans à-coups notables. Le **développement végétatif a été linéaire et homogène**, tout comme la floraison. La coulure est restée limitée, à l'exception de certaines parcelles tardives de merlot.

Cette **précocité** s'est conservée **tout au long de la campagne viticole** ainsi la véraison, la maturation des baies et les **vendanges ont été très en avance** par rapport à une année classique dans le Bordelais.

Les **conditions chaudes, sèches et ventées**, combinées à un **potentiel de récolte moyen**, ont entraîné une **réduction significative du volume des baies**.



Fleur de vigne

© Dominique Dochier - CA33

2025, un mildiou présent, un black rot freiné dans son élan, un oïdium très discret avec un retour de la pourriture grise pour les vendanges les plus tardives

• Mildiou

Les conditions climatiques de sortie d'hiver ont permis une **maturation précoce des œufs d'hiver**, comparable à celle de 2024. Les premières germinations ont été observées dès le 31 mars à Villenave-d'Ornon, la maturité complète étant atteinte autour du 15 avril selon les sites.

Le premier symptôme de mildiou a été observé **fin avril** sur un témoin non traité du Libournais. Dans la semaine suivante, d'autres foyers ont été détectés, principalement à l'est de la Gironde.

La maladie a ensuite gagné progressivement les différentes zones viticoles : Sauternais, Graves, ouest de l'Entre-deux-Mers, Bourgeais, Blayais, nord du Médoc tout au long du mois de mai

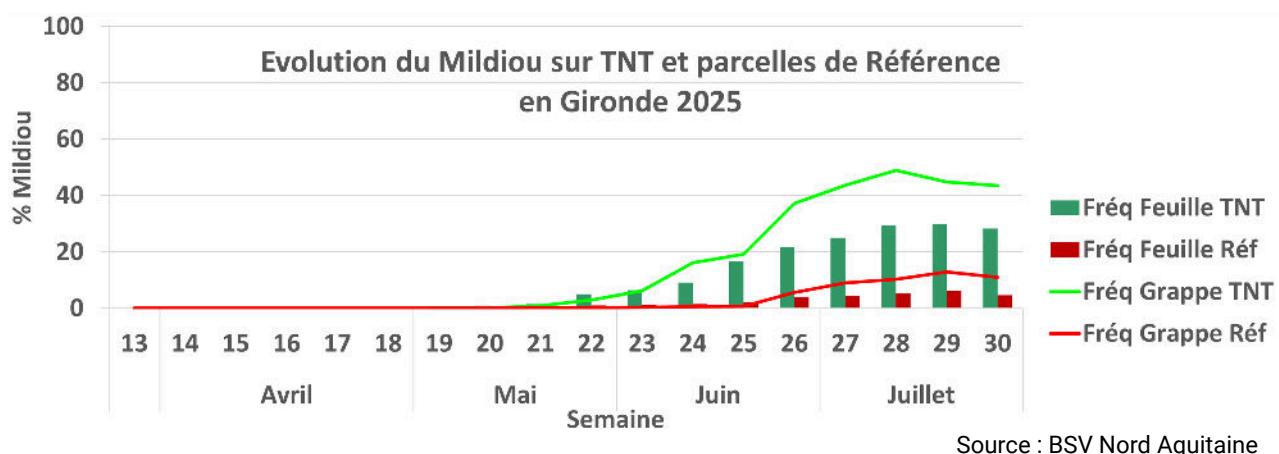


Figure 4 : Evolution du Mildiou sur les Témoins Non Traités (TNT) et les parcelles de Références en Gironde, en 2025

Les **pluies localisées** du mois de mai ont entretenu la **présence du champignon**, mais les **contaminations majeures** sont survenues autour du **11 au 15 juin**, au stade de la nouaison, période où la vigne était particulièrement sensible.

Les **symptômes** se sont principalement manifestés sur **grappes**, les attaques foliaires restant plus limitées. Globalement, la situation a été bien maîtrisée, même si, ponctuellement, des dégâts ont été relevés sur des itinéraires avec à base de produits de contact où les parcelles présentaient un défaut ponctuel de protection.

Le retour à des conditions sèches dès la fin juin a interrompu la dynamique épidémique (**Figure 4**).

Ainsi, le millésime 2025 peut être qualifié de **faible à moyenne pression mildiou**, bien en deçà des années antérieures.



Mildiou au stade nouaison

© Étienne Laveau - CA33

Cependant, des interrogations subsistent comme à Langoiran où, même avec des précipitations importantes (**160mm**), peu de contaminations ont été enregistrées alors que des secteurs moins arrosés comme Saint-Germain-du-Puch, où seulement **20mm** de pluie ont été relevés, ont connu des contaminations plus élevées.

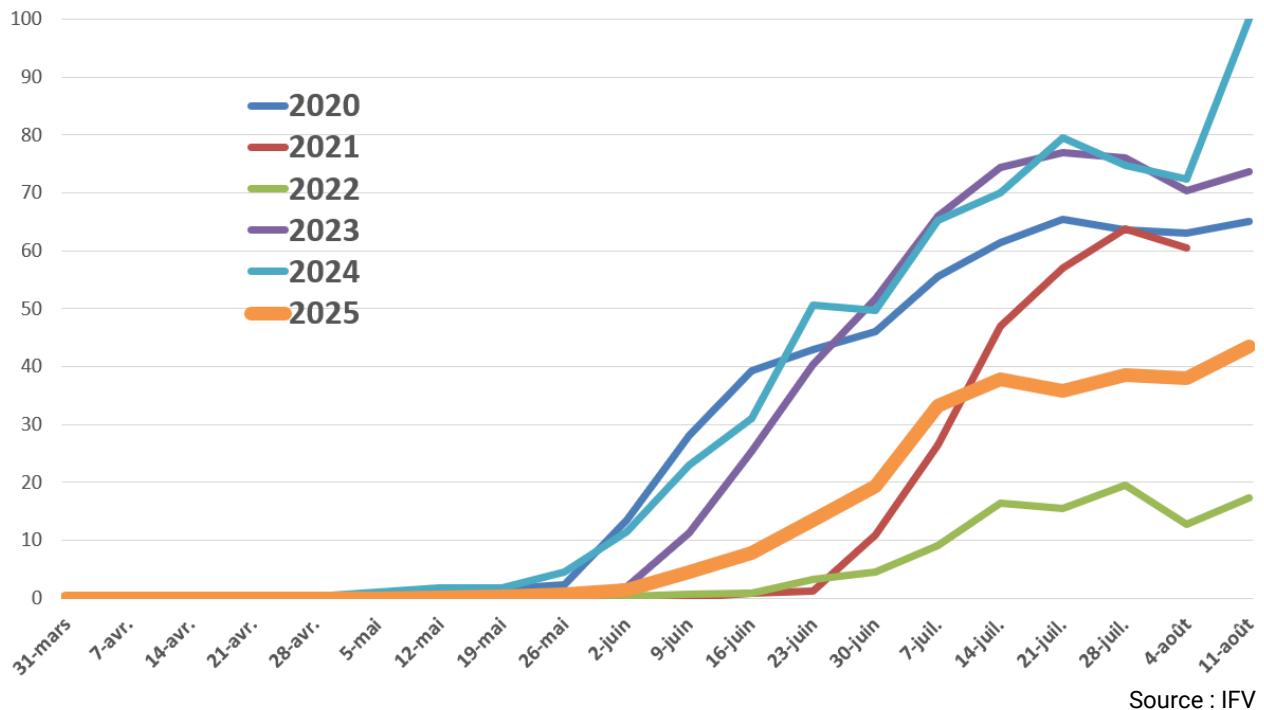


Figure 5 : Fréquence d'attaque du mildiou sur les Témoins Non Traités du réseau BSV de 2020 à 2025

La **Figure 5** met en évidence la forte **variabilité interannuelle de la pression mildiou** en Gironde. Le millésime **2025** illustre bien cette tendance : une **pression moyenne**, contenue par les séquences sèches de fin juin, contrastant avec les pressions élevées des années précédentes.

Sporée aérienne du mildiou et analyse du risque

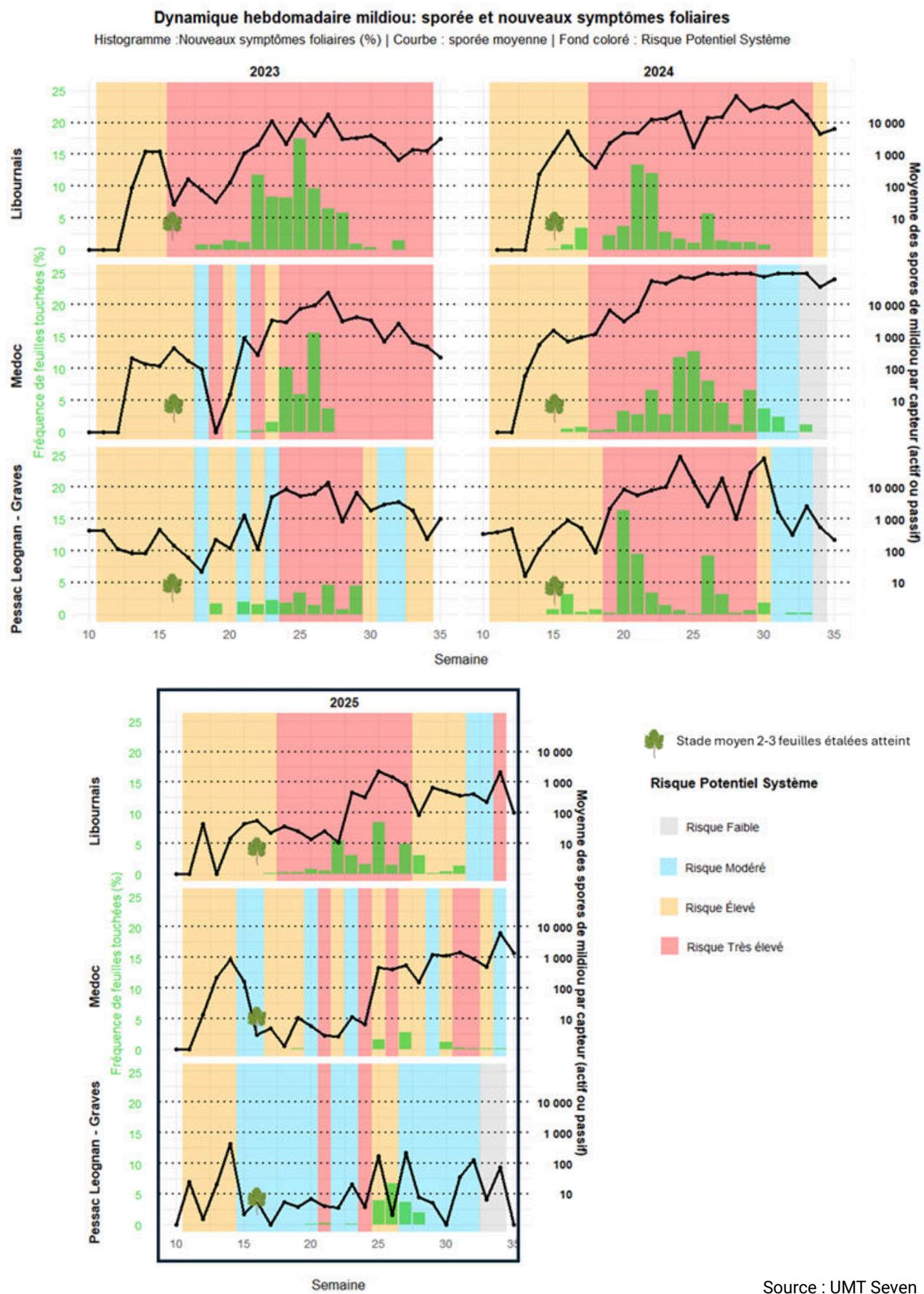


Figure 6 : Dynamique hebdomadaire du mildiou

L'activité biologique du mildiou mesurée dans l'air (via la capture de spores, courbe noire de la **Figure 6**) est suivie en 2025 grâce à un réseau d'aériobiosurveillance composé de 18 sites dans le Libournais, 21 sites dans le Médoc et 6 sites dans Pessac-Léognan et Graves (encadré noir, de la **Figure 6**).

L'analyse de ces réseaux montre des **pics d'activités précoces** dans le **Médoc** et **Pessac-Léognan-Graves** entre les **semaines 11 et 15** pouvant dépasser ponctuellement les 1000 spores capturées. Cependant, les **conditions météo associées** à ces captures n'étaient **pas favorables** aux infections comme traduit par le risque du modèle épidémiologique Potentiel Système aux mêmes dates (fond coloré de la **Figure 6**).

À l'inverse l'activité biologique de pré-saison mesurée dans le **Libournais** montre des **activités plus modérées**, dépassant rarement les 100 spores captées, mais dont les **conditions d'infections étaient beaucoup plus favorables** (risque élevé continu sur la période pré-épidémique), générant des infections plus précoces. Ces infections se sont **intensifiées en saison, générant une plus grande activité aérobiologique, et des progressions de symptômes plus soutenues comparées aux deux autres régions**.

De manière générale, l'activité biologique aérienne observée en 2025 sur les trois secteurs est beaucoup plus limitée que 2024, et dans une moindre mesure que celle observée en 2023, à l'image des pressions sanitaires caractérisant ces millésimes.

« Le millésime 2025 a été un petit peu dur au départ, parce qu'on était craintif, mais Dame nature nous a offert une belle campagne 2025 avec un potentiel de récolte magnifique. »

Marjolaine de Coninck,
Château Labegorce à Margaux

« La campagne a été assez intense au début, jusqu'à mi-juin, où l'on devait être en mesure de traiter au plus proche des pluies, avec la difficulté de prévisions météo qui ne sont pas toujours très fiables. Ensuite, le mildiou a été maîtrisé au début de l'été »

Yohann Baudin,
Château Puyfromage en Côtes de Francs

• Black-rot

Le black-rot a été détecté fin avril sur le feuillage d'une parcelle précoce du Libournais. De petits foyers ont ensuite été signalés à partir de mi-mai sur d'autres secteurs, souvent limités à quelques taches isolées.

Le champignon a **progressé lentement et de façon irrégulière**, se développant plus visiblement sur les baies au stade 3-4 mm vers la mi-juin.

Comme pour le mildiou, les conditions sèches et chaudes de l'été ont freiné, voire arrêté, sa propagation. Au final, le black-rot est resté discret sur la majorité du vignoble, avec quelques cas isolés sur des parcelles à fort historique.

Autres maladies et ravageurs

• Oïdium

L'oïdium est resté **très discret** tout au long de la saison. Les premiers symptômes ont été repérés début juin, sans réelle progression. Quelques parcelles à historique sensible ont présenté des symptômes sur grappes, mais les dégâts sont demeurés insignifiants. Des symptômes tardifs sur feuilles ont été observés de manière diffuse sur le vignoble au mois de septembre, sans conséquence notable sur la récolte.

• Botrytis

Les pluies de fin août et début septembre ont mis fin à la période de sécheresse estivale, apportant des volumes d'eau importants qui ont permis aux baies de regagner un peu de volume.

Cependant, sur certains secteurs très arrosés, notamment sur sols filtrants, ces pluies ont provoqué des éclatements de baies. Des **foyers** de Botrytis sont alors apparus, souvent à **forte fréquence mais de faible intensité**.

Dans les cas les plus touchés, la pourriture grise a entraîné des vendanges anticipées, sans dégrader notamment la qualité, les raisins ayant atteint une maturité satisfaisante. Les conditions sèches de septembre ont ensuite limité toute nouvelle progression du champignon.

• Vers de grappe

En 2025, Eudémis a été présente **sur l'ensemble du vignoble** avec des populations **modérées** et des **vols** globalement **resserrés**. Les deux premières générations ont été bien maîtrisées grâce à des protections bien positionnées, tandis que la troisième génération, plus étalée, a provoqué quelques perforations localisées, parfois à l'origine de foyers de pourriture grise après les pluies de fin août.

Les Cochylis sont restées quasi absentes, mais des foyers d'**Eulia** ont été observés, notamment dans le secteur Graves-Sauternais, confirmant sa **progression régulière sur la Gironde**.

Résultats, Enseignements, Perspectives

2025 se distingue comme une **année de faible production** :

- Les **cépages blancs** ont montré **peu de sorties de grappes**, conséquence d'un effet climatique N-1 défavorable au moment de l'initiation florale.
- Les **cépages rouges** présentent **peu de jus**, en lien direct avec le choc thermique de l'été.

En résumé, **2025 s'inscrit dans la série des millésimes extrêmes**, mais se démarque par **sa précocité exceptionnelle**, son **développement régulier** et avec un **rendement limité**, confirmant un profil climatique chaud et sec.

Les perspectives climatiques confirment la tendance vers des millésimes durablement chauds, les années plus tempérées devenant désormais exceptionnelles. Le **facteur déterminant** pour la conduite du vignoble sera la **pluviométrie**, dont la fréquence et la répartition conditionneront le comportement de la vigne et la pression sanitaire.

Deux scénarios principaux se dessinent :

- En cas de **pluviométrie modérée accompagnée de vent**, comme observé en 2025, le climat pourrait évoluer vers un profil proche de celui du sud-est de la France. Dans ce cas, quelques points de vigilance resteront nécessaires (gestion de l'eau, risques de stress hydrique ponctuels, maintien du feuillage), mais la vigne devrait globalement s'adapter sans difficulté majeure.
- À l'inverse, un **régime hydrique plus important combiné à des températures élevées** pourrait générer des conditions plus délicates, favorisant notamment une pression sanitaire accrue ainsi que des déséquilibres physiologiques.

Le vent apparaît ainsi comme un facteur régulateur essentiel, limitant l'humidité ambiante et contribuant à la bonne aération du vignoble, élément clé pour préserver son équilibre face aux excès climatiques.

Pratiques culturelles

Les premières données issues de la plateforme Devopp indiquent une **baisse significative de l'IFT et un nombre de passages logiquement inférieur à celui observé en 2024**. Cependant, ces tendances devront être confirmées dans les prochains mois, le jeu de données restant encore partiel : seulement 61 itinéraires ont été saisis à ce jour, contre près de 430 pour le millésime 2024.